N° 11-626-X au catalogue — N° 021
ISSN 1927-5048
ISBN 978-1-100-99932-6

Document analytique

Aperçus économiques

La croissance des grandes entreprises au Canada

par Danny Leung et Luke Rispoli
Division de l'analyse économique

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 11-626-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (http://www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.htm).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

La croissance des grandes entreprises au Canada

par Danny Leung et Luke Rispoli

Cet article de la série *Aperçus économiques* rend compte de la répartition selon la taille des entreprises canadiennes, compilée pour le document de recherche *Les petites, moyennes et grandes entreprises dans l'économie canadienne : mesure de leur contribution au produit intérieur brut de 2001 à 2008*. La production d'estimations du produit intérieur brut selon la taille de l'entreprise fait partie d'un programme de Statistique Canada qui sert à examiner la structure de l'économie canadienne et son évolution.

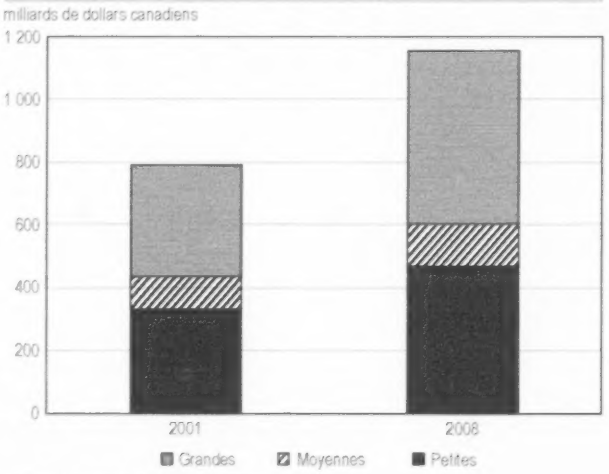
L'essor des ressources et l'appréciation du dollar canadien qui ont eu lieu dans les années 2000 se sont accompagnés de plusieurs changements dignes de mention dans le paysage économique canadien. Il y a eu notamment un changement dans la performance relative du secteur de la fabrication et du secteur de l'extraction minière et de l'extraction de période et de gaz, et dans celle des différentes économies régionales. Des changements ont aussi touché la composition du produit intérieur brut (PIB) selon la taille de l'entreprise (graphique 1).

Entre 2001 et 2008, les grandes entreprises au Canada ont crû à un taux annuel de 6,5 % en augmentant leur PIB total, qui est passé de 356,6 milliards de dollars à 554,2 milliards de dollars[1]. Ce taux de croissance a été plus élevé que celui des moyennes entreprises, dont le PIB total est passé de 104,2 milliards de dollars à 133,0 milliards de dollars (taux de croissance annuelle moyen de 3,5 %), et celui des petites entreprises, dont le PIB total est passé de 331,7 milliards de dollars à 469,5 milliards de dollars (taux de croissance annuelle moyen de 5,1 %).

La contribution des grandes entreprises au PIB du secteur des entreprises au Canada a augmenté de 2,9 points de pourcentage, pour passer de 45,0 % en 2001 à 47,9 % en 2008. Par contre, la contribution des petites entreprises a diminué de 1,3 point de pourcentage, pour passer de 41,9 % à 40,6 %, et celle des moyennes entreprises a diminué de 1,6 point de pourcentage, pour passer de 13,1 % à 11,5 %.

L'évolution de l'importance des petites, moyennes et grandes entreprises au cours des années 2000 présente un intérêt, compte tenu de la différence bien documentée entre la rémunération des travailleurs des grandes et des petites entreprises, et entre la productivité du travail des entreprises de taille différente.

Graphique 1
Produit intérieur brut selon la taille de l'entreprise, 2001 et 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

Petites, moyennes et grandes entreprises, selon le produit intérieur brut

Comme cela se fait généralement, les petites, moyennes et grandes entreprises sont définies par la taille de leur effectif. Les petites entreprises comptent de 0 à 99 employés; les moyennes entreprises, de 100 à 499 employés; et les grandes entreprises, 500 employés ou plus[2].

Des études antérieures ont utilisé la main-d'œuvre et les valeurs de la masse salariale pour confirmer l'importance relative des entreprises de différentes tailles. Même si cela peut être

1 Le PIB est mesuré au prix de base et est exprimé en termes nominaux.

2 La taille de l'effectif d'une entreprise correspond à la taille de l'effectif de la société mère ultime à laquelle l'entreprise appartient. La société mère ultime est l'entité dans une structure juridique qui contrôle une ou plusieurs entreprises, du fait qu'elle détient la majorité des actions. La société mère ultime sert à regrouper les entreprises parce qu'elle prend des décisions pour le groupe d'entreprises dont elle est propriétaire et qu'elle contrôle.

Tableau 1
Part du produit intérieur brut nominal selon la taille de l'entreprise, 2001 et 2008

	Petites		Moyennes		Grandes	
	2001	2008	2001	2008	2001	2008
	pourcentage					
Secteur des entreprisees	**41,9**	**40,6**	**13,2**	**11,5**	**45,0**	**47,9**
Concentration plus grande de grandes entreprises						
Services publics	3,6	2,6	5,0	4,8	91,4	92,6
Extraction minière	13,7	8,6	16,9	8,5	69,4	82,9
Information	12,8	10,3	11,6	7,6	75,5	82,1
Fabrication	20,0	25,5	18,7	18,3	61,4	56,2
Transport	38,8	33,5	14,5	12,7	46,7	53,8
Arts et spectacles	43,2	39,6	13,8	10,4	43,0	49,9
Finances	47,4	44,8	7,5	6,9	45,1	48,3
Total	26,7	25,0	13,9	10,9	59,4	64,1
Concentration plus faible de grandes entreprises						
Commerce de détail	51,4	46,3	9,7	9,7	38,9	43,9
Commerce de gros	46,9	40,0	17,5	17,8	35,6	42,2
Services administratifs	50,0	44,2	18,0	15,6	31,9	40,3
Services professionnels	57,2	57,4	13,9	12,7	28,9	29,9
Hébergement et services de restauration	65,5	61,5	16,1	15,5	18,4	23,0
Construction	77,5	72,7	10,2	13,2	12,3	14,1
Autres services	82,1	81,0	6,7	7,9	11,2	11,0
Enseignement	75,1	79,1	7,6	10,1	17,2	10,9
Santé	83,9	82,4	8,0	6,8	8,1	10,8
Agriculture	90,7	92,8	3,8	3,7	5,5	3,5
Total	64,0	60,6	12,0	12,3	24,0	27,1

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs

approprié dans certains cas, la main-d'œuvre est un intrant du processus de production, plutôt qu'une mesure de la production. Dans le cas présent, la mesure traditionnelle de la production, le PIB, est utilisée pour mieux définir l'importance des différents groupes d'entreprises dans le secteur des entreprises. Le PIB rend compte des paiements versés au titre du travail et du capital et, par conséquent, est plus exhaustif que les mesures axées uniquement sur la composante travail. Pour la première fois, une mesure du PIB par industrie fondée sur la taille de l'entreprise est disponible pour les années 2001 à 2008.

Dans l'étude connexe[3], les mesures du PIB sont calculées pour les entreprises du secteur des entreprises. Le secteur des entreprises englobe toutes les sociétés et les entreprises non constituées en société à but lucratif, ainsi que d'autres entités qui produisent des biens et services pour les vendre à un prix qui est censé correspondre au moins approximativement aux coûts de production. Les fiducies de revenu sont incluses dans le secteur des entreprises, de même que les entreprises publiques, comme Postes Canada.

L'augmentation des bénéfices alimente la croissance des grandes entreprises

Au cours de la période allant de 2001 à 2008, les grandes entreprises ont vu leur part du PIB augmenter. Elles ont été à l'origine de 45,0 % du PIB du secteur des entreprises en 2001 et de 47,9 % du PIB du secteur des entreprises en 2008.

La part du PIB des grandes entreprises a varié selon les deux principales composantes du PIB — excédent brut d'exploitation et revenu du travail. Les grandes entreprises représentaient la majorité de l'excédent brut d'exploitation et du revenu supplémentaire du travail, mais moins de la moitié du revenu du travail global et des impôts indirects sur la production moins les subventions. Au fil du temps, les grandes entreprises ont augmenté leur part de ces deux composantes du PIB. La part de l'excédent brut d'exploitation des grandes entreprises a connu une hausse marquée, passant de 59,4 % en 2001 à 65,4 % en 2008, tandis que la part du revenu du travail des grandes entreprises a progressé légèrement, passant de 41,0 % à 41,6 % au cours de la même période. Les grandes entreprises ont augmenté leur contribution au PIB, principalement parce qu'elles ont pu accroître leur part de l'excédent d'exploitation brut, qui est constituée principalement de bénéfices des sociétés.

Les contributions au produit intérieur brut selon la taille de l'entreprise diffèrent selon l'industrie

Au Canada, les grandes entreprises sont relativement plus importantes dans les industries qui nécessitent des apports substantiels de capital. Elles sont à l'origine d'une part plus

3 Voir Leung et coll. (2012).

grande du PIB des industries d'infrastructure (y compris les services publics, les communications et le transport), des industries axées sur les ressources (y compris l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz), ainsi que de la fabrication.

Il existe des différences considérables entre les industries en ce qui a trait à l'importance de la part des grandes entreprises dans le PIB (tableau 1). La fourchette va de 93 % pour les services publics à moins de 4 % pour l'agriculture. Dans ce tableau, les industries sont réparties en deux groupes : un groupe comprend 7 industries où les grandes entreprises représentent une part substantielle du PIB (environ 50 % et plus) et l'autre groupe est constitué des 10 industries qui restent.

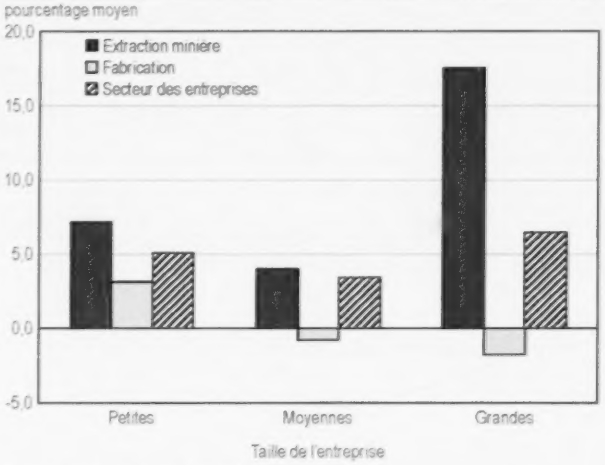
Le groupe d'industries comprenant les proportions les plus fortes de grandes entreprises ont vu ces proportions augmenter, pour passer de 59 % à 64 % en moyenne entre 2001 et 2008. Des hausses dignes de mention se sont produites dans l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz, les finances, l'information, les arts et spectacles et le transport, dans ce groupe. La forte croissance des grandes entreprises dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz a eu lieu au cours de l'essor des ressources qui a commencé en 2002.

La fabrication affiche une tendance différente des autres industries du premier groupe. La baisse du PIB de la fabrication au cours de la période allant de 2001 à 2008, qui a accompagné l'appréciation rapide du dollar canadien par rapport au dollar américain, a touché principalement les grandes entreprises. La proportion des grandes entreprises dans la fabrication a diminué, pour passer de 61 % à 56 %. On a aussi assisté à une baisse absolue du PIB. Le PIB de la fabrication attribuable aux grandes entreprises manufacturières a diminué à un taux moyen de 1,8 % par année entre 2001 et 2008. Par contre, les petites entreprises du secteur de la fabrication ont vu leur PIB augmenter en moyenne de 3,1 % par année.

Changement structurel au profit des ressources et au détriment de la fabrication

L'essor des ressources qui a eu lieu après 2001 et l'appréciation du dollar canadien qui s'est produite en même temps ont contribué au changement dans l'importance relative des grandes entreprises dans l'économie canadienne. L'augmentation des prix de la production des ressources a contribué à une hausse du PIB nominal du secteur des ressources. Le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz a été

Graphique 2
Croissance annuelle moyenne selon la taille de l'entreprise, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz, et fabrication, 2001 à 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs.

à l'origine de près de la moitié de la hausse du PIB du secteur des entreprises attribuable aux grandes entreprises entre 2001 et 2008. Dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz, 91,3 % (87,0 milliards de dollars) de la hausse de 95,3 milliards de dollars du PIB nominal a été le fait des mêmes grandes entreprises (graphique 2). Les petites et moyennes entreprises ont aussi crû, mais pas au même rythme que leurs homologues plus grandes. La contribution des grandes entreprises d'extraction minière et d'extraction de pétrole et de gaz a augmenté au sein de l'économie canadienne et de cette industrie proprement dite.

En même temps que les prix plus élevés des ressources faisaient augmenter le rendement du capital et de l'excédent brut d'exploitation et, ainsi, le PIB nominal dans l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz, les entreprises de fabrication ont, quant à elles, fait face à des coûts plus élevés des intrants et à une appréciation du dollar canadien. Le PIB nominal du secteur de la fabrication a diminué de 6,3 milliards de dollars entre 2001 et 2008. Cette baisse peut être attribuée entièrement à la diminution de 12,9 milliards de dollars du PIB de la fabrication dans la catégorie des grandes entreprises, qui englobent les entreprises de fabrication les plus susceptibles d'exporter.

Références

Le présent article de la série *Aperçus économiques* est fondé sur des recherches effectuées par la Division de l'analyse économique de Statistique Canada. Pour plus de renseignements, veuillez consulter le document suivant :

Leung, D., L. Rispoli et R. Chan. 2012. *Les petites, moyennes et grandes entreprises dans l'économie canadienne : mesure de leur contribution au produit intérieur brut de 2001 à 2008*. Produit n° 11F0027M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Série des documents de recherche sur l'analyse économique (AE), n° 082.